

Paris, ce 24 octobre 1970

Cher André,

Mais bien entendu, je vais vous répondre "avant la fin de la semaine prochaine"; c'était d'ailleurs mon intention de toutes façons, mais à vrai dire, je ne sais pas si cela servira à grand chose, car, étant donné les perturbations postales annoncées pour toute la dite semaine, les chances que ~~celle-ci~~ cette lettre vous parvienne avant votre départ pour Paris sont bien minces... J'espère seulement que vous aurez le bon esprit de tenir mon invitation pour définitive et de venir ici, même si vous ne recevez pas ma réponse.

En fait, je n'oserais affirmer que cette concertation sera ce que j'aurais aimé qu'elle fût. A l'heure où je vous écris, je ne sais même pas encore si l'un quelconque de nos amis strasbourgeois pourra être exact au rendez-vous, car aux dernières informations Christian Bernard aurait des problèmes domestico-financiers à résoudre, Wallier de même, Laurent André des ennuis de santé et les autres membres du groupe de "Le Main à Proie" ne se sentiraient pas assez sûrs d'eux pour présenter à leur place le programme qui demeure fort alléchant que les strasbourgeois devaient soumettre à notre réflexion. Du côté "Sougamelisme-jo", pas la moindre réaction, ni des Mécènes auxquels j'ai écrit voici déjà quelque temps, ni de Trodec, qui ne m'a d'ailleurs jamais écrit depuis son retour à Brest. Rien de Suzanne non plus (mais je crois que c'est surtout son demi-exil à Guingamp qui lui pose des problèmes et lui grignote un temps précieux, sans parler des dépenses supplémentaires). Peut-être finalement nous retrouverons-nous à une dizaine seulement, et encore, mais cependant je n'ose répondre affirmativement à J.P. Demeq qui m'avait écrit pour me demander s'il pouvait venir aussi. Ma lettre en disant à mon tour que "la situation me paraît des plus troubles". En vérité, je n'attendais rien d'autre, car je suis habitué à ces enthousiasmes bruyants du début, qui se transforment peu à peu en débâcle générale au fur et à mesure que l'on s'approche du but, chacun se trouvant alors des excuses parfois d'ailleurs tout à fait valables, mais craignant en réalité de ne pouvoir briller autant qu'il le voudrait devant ses amis ou ses sinés - comme si c'était cela qui comptait ! Il est évident que comme je vous l'ai déjà dit, il existe au sein de "Phases" plusieurs, disons, groupes sanguins dont les facteurs Rhésus ne sont pas forcément toujours compatibles. Au niveau de la revue, des expositions, l'espèce de supervision à laquelle je dois bien me livrer rend invisibles ces incompatibilités; mais au niveau de l'activité collective permanente à laquelle il serait parfois souhaitable d'arriver, c'est une autre paire de manches, et là toute ma bonne volonté, toute ma diplomatie, toute ma patience, si j'ose ainsi me faire indirectement des éloges, ne peuvent toujours suffire à faire se concilier ce qui est peu conciliable. Dans cette affaire de "concertation de la Toussaint", il semble que de divers côtés l'on se soit persuadé qu'il s'agirait d'imposer une tendance au détriment d'une autre, de s'accorder sur UNE ligne, etc - alors que dans mon esprit il n'en a jamais été question.

Dans mon esprit, il s'agissait seulement de profiter de ce week-end un peu plus long que les autres pour ~~se rencontrer~~ des individus fort éloignés géographiquement les uns des autres, dont l'intérêt général pourrait cependant être qu'ils se rencontrent, qu'ils s'affrontent, et qu'ainsi nous puissions mieux faire le point des différences entre les uns et les autres, comme de nos différences communes vis-à-vis de l'extérieur - un extérieur, mon cher André, que vous semblez traiter bien cavalièrement et sous-estimer exagérément.

*inviter ensemble*

"Change",

ment lorsque vous dites par exemple, à propos de "Tel quel" ou de Jouffroy que "pour certains de nos amis du Sud et de la Bretagne ces problèmes ont été résolus dès la naissance ou il y a quelques années". Tudieu ! La science infuse, alors ? Prenez bien garde tout de même qu'en dépit de cette belle tranquillité, les moyens intellectuels et les moyens d'action d'un Jouffroy, d'un Sallers, d'un Jean-Pierre Faye, pour extrapoler, d'un Schuster, ne sont tout de même pas inférieurs à ceux d'un Mérou, d'un Trodec, d'un Christian Bernard, disons même, pour extrapoler, d'un Jagger ! Ne sous-estimons pas nos adversaires, si nous ne voulons pas que l'on nous prenne, purement et simplement, pour des niais prétentieux. Dites-vous bien, cher André, qu'en gros "Change", "Coupure", "Tel quel", "Les temps modernes", ou, jadis "L'Archibres", s'adressent aux mêmes lecteurs que "Phases", et que notre rôle est aussi d'éviter, par notre intervention, la confusion que certains textes paraissent dans ces publications peuvent introduire dans l'esprit de gens qui nous importent grandement, puisqu'il s'agit de nos lecteurs inconnus. Je tiens à vous mettre en garde contre un tel complexe de supériorité, qui ne peut que nuire à l'esprit de critique radicale mais lucide ~~selon~~ selon lequel nous devons agir, dès que nous quittons le domaine de la pure création. Une telle attitude vis-à-vis de nos "voisins" et de nos "cousins", amis ou ennemis, me semble procéder du même "triomphalisme" que l'entreprise de nos amis opouliens, dans son stade actuel tout au moins.

Pour en revenir au domaine de la création pure, j'ai bien reçu le rouleau de dessins, auquel je me félicite que vous ~~ayez~~ songé à ajouter des dessins récents que je ne connaissais pas, au nombre desquels le plus spectaculaire est évidemment le plus grand - très beau ! et dont vous feriez bien de vous inspirer dans le plus proche avenir - qui partira en Pologne avec deux autres, dont un rehaussé de rouge, également récent. Les autres, je vous les restituerai la semaine prochaine, car j'espère bien vous voir de toutes façons. Dès le samedi à 15 h. nous attendrons nos amis. Faire part à Trodec sur ces où vous le rencontreriez, mais je vais probablement lui écrire à lui aussi.

Bien amicalement à vous,